

Pensées Hebdomadaires, 6, 13, 20, 27 mai 2023

Comprendre l'alliance

Bonjour à tous,

Par Lui-même

À première vue, ce sujet peut sembler ennuyeux. En réalité, nos vies sont régies par des contrats sous leurs diverses formes modernes.

Qu'il s'agisse de la location ou de l'achat d'une maison, de la location ou de l'achat d'une voiture, des fiançailles et du mariage, de la banque et des cartes de crédit, les conventions, sous leur forme moderne, régissent nos vies. Et comme beaucoup en ont fait l'expérience, tout traité de l'homme peut être rompu, avec les conséquences qui en découlent.

Mais il existe une alliance qui ne peut être rompue.

Les anciennes alliances

Le terme approprié est en fait "couper l'alliance", car toutes les anciennes alliances comportaient l'effusion de sang. Les chefs d'alliance, qui sont les deux personnes qui agrément l'alliance, devaient d'abord se mettre d'accord pour entrer dans l'alliance. Une fois l'accord conclu, ils se donnaient l'un à l'autre leur bien le plus précieux. Après la conclusion de l'alliance, il y avait toujours une fête de célébration. Il y avait toujours des vœux prononcés avec des bénédictions si l'alliance était respectée et des malédictions si elle ne l'était pas.

Ces éléments : L'accord, le sang, l'échange de cadeaux, les vœux et le repas de célébration, bien qu'anciens, régissent nos vies spirituelles en Christ jusqu'à aujourd'hui - et au-delà !

L'accord :

Dans Genèse 15, le Seigneur Dieu (Jéhovah Elohim) montre les étoiles à Abram et promet à cet homme sans enfant qu'il aura une descendance trop nombreuse pour qu'il puisse la compter. C'est là, au v.6, qu'Abram a accepté d'entrer dans l'alliance avec Jéhovah Elohim : "Il crut au Seigneur (Jéhovah), et cela lui fut compté à justice.

Vous vous souvenez, dans l'étude précédente, de ce qu'est le Seigneur Dieu. Celui qui est sorti de l'Elohim pour former le corps d'Adam, qui a fait le premier sacrifice de sang comme vêtement pour Adam et Eve, qui a parlé à Moïse depuis le buisson ardent : Celui que Jésus a dit être dans Jean 8:58.

Ils avaient conclu un accord verbal, mais Abram a demandé comment il pouvait être sûr d'avoir un fils. En réponse à cette question, Jéhovah a donné des instructions pour formaliser leur accord verbal.

Il demanda à Abram de diviser en deux une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans et un bélier de trois ans, et de placer leurs moitiés l'une en face de l'autre. Il ne divisa pas la colombe et le pigeon, mais plaça l'un d'eux d'un côté et l'autre de l'autre. (15: 8-10)

Lors d'une cérémonie normale à l'époque d'Abram, le moins puissant des chefs d'alliance marchait entre les animaux divisés. Le chef d'alliance le moins puissant disait ainsi que s'il rompait l'alliance, il deviendrait comme l'un de ces animaux.

Cette pratique est mentionnée dans Jérémie 34: 18 : "Ceux qui violent mon alliance et qui n'ont pas rempli les conditions de l'alliance qu'ils ont conclue devant moi, je les traiterai comme le veau qu'ils ont coupé en deux et entre lequel ils ont marché."

Abram devait marcher entre les morceaux comme le plus petit des deux faisant alliance, jurant qu'il serait comme l'un de ces animaux s'il violait l'alliance.

Mais le Seigneur a fait quelque chose d'inattendu.

Il fit tomber un profond sommeil sur Abram, le rendant incapable de marcher avec YHWH entre les carcasses, laissant YHWH marcher de lui-même entre elles, concluant l'alliance avec lui-même.

Genèse 15: 17 dit : "Une lampe fumante et une fournaise ardente passaient entre les morceaux. Ce jour-là, le Seigneur (Jéhovah) fit alliance avec Abram en disant..."

Il existe de nombreux commentaires sur la lampe ardente et la fournaise. Le contexte est celui du Seigneur parlant à Abram des 400 ans de séjour de ses descendants en Égypte. Certains suggèrent que la lampe fumante représente la fumée de la destruction et la lumière du salut (de la délivrance) de l'Égypte.

J'ai tendance à voir plutôt les choses de cette manière : En hébreu, le terme "four fumant" désigne un four à pain, ce qui, à mon avis, signifie que Dieu a pourvu à nos besoins au cours de l'esclavage en Égypte. La lampe allumée représente la manière dont le Seigneur est apparu à Moïse dans le buisson ardent et a gardé Israël au chaud dans le désert grâce à une colonne de feu - délivrance et direction.

Au lieu qu'Abram soit le plus faible et fasse alliance en passant entre les animaux, c'est le Seigneur qui est devenu le plus faible, en passant entre les animaux. Le Seigneur a promis et a ensuite confirmé sa promesse en concluant l'alliance. Il l'a fait de manière à promettre à Abram une provision et une direction, ininterrompues à jamais.

C'est ce qu'explique l'épître aux Hébreux 6:13-20, qui dit en partie :

"Lorsque Dieu a fait la promesse à Abraham, **Il a juré par Lui-même**, parce qu'Il ne pouvait pas jurer par un plus grand, car les hommes jurent toujours par quelque chose de plus grand qu'eux, et ce serment est définitif, il met fin à toute discussion. De la même manière, Dieu, pour montrer à Ses héritiers la nature et le but immuables (en établissant une alliance), a juré par lui-même et a ensuite établi l'alliance. C'est par ces choses immuables, que Dieu ne peut mentir et qu'Il a conclu une alliance pour le confirmer, que nous nous sommes réfugiés dans l'espérance qui nous est proposée..."

C'est ce qui s'est passé lorsque Jéhovah a plongé Abram dans un profond sommeil et qu'il est passé entre les animaux coupés en deux. Il a fait une promesse à Abram, puis a conclu une alliance avec Lui-même pour confirmer Sa promesse. Il n'y a rien de plus sûr dans l'univers que cela !

Le chapitre 6 de l'épître aux Hébreux nous donne une idée plus complète de la manière dont nous pouvons être assurés de notre salut, être assurés de notre confiance en Jésus :

"Nous nous sommes réfugiés dans l'espérance (le ciel) qui nous est proposée. Cette espérance est pour notre âme une ancre solide et sûre. Elle entre derrière le voile, là où

est déjà entré notre précurseur, Jésus, qui est prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek."

Le point principal aujourd'hui est que le Seigneur Dieu a conclu une alliance avec Lui-même, comme s'Il était le plus faible des deux à conclure l'alliance. Cela fait référence à Christ, le Fils de Dieu, qui s'est dépouillé de tous Ses droits et privilèges en tant que Fils de Dieu, pour devenir un être humain. Et comme le dit Philippiens 2: 6-11, "Se faisant homme, Il s'est abaissé jusqu'à la mort, à la mort de la croix..." Des siècles plus tôt, en tant qu'être faible, Il a fait la promesse du salut et a ensuite conclu une alliance avec Lui-même pour la confirmer - puis Il est devenu Lui-même l'un de nous pour remplir les termes de l'alliance. "Tout est accompli."

C'est ça l'alliance qui ne peut être rompue. Wow ! Une grâce étonnante.

YHWH et Abram

Dans Genèse 15: 1-6, le Seigneur Dieu a emmené Abram dans l'espace et lui a dit que sa descendance serait aussi nombreuse que les étoiles. Le reste de Genèse 15 est ce que nous avons abordé la semaine dernière, à savoir la rupture de l'alliance entre eux.

Le chapitre 16 s'ouvre sur Abram et Saraï qui discutent de la façon dont le Seigneur Dieu a dit qu'Abram aurait un fils. Saraï a suggéré au v.2 que, puisqu'elle était stérile et n'avait plus l'âge de procréer, il fasse un enfant avec sa fille de ménage, Agar. Ils essayaient de comprendre comment cette promesse pourrait se réaliser, puis ils ont décidé d'aider le plan de Dieu à s'accomplir.

Avant de critiquer Saraï....

Rappelez-vous que le Seigneur a dit à Abram au chapitre 15 qu'il aurait un fils, mais qu'Il n'a rien dit de Saraï à ce moment-là. Le Seigneur n'a révélé que Saraï serait la mère de cet enfant qu'au chapitre 17. La révélation du Seigneur est progressive car Il est infini, il y aura donc un apprentissage infini et un temps infini pour le faire.

Ne laissez personne vous dire qu'il a une connaissance plus grande que ce que la Bible révèle, ou plus grande que ce que Paul savait, ou en dehors de la Bible, et d'autres choses de ce genre. Le canon des Écritures dont nous disposons aujourd'hui est limité à cet âge, et ne laisse qu'entrevoir l'âge suivant.

Mais il nous est promis que nous aurons un jour une révélation plus complète : "Nous sommes maintenant les fils de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas été révélé. Nous savons que lorsqu'Il apparaîtra, nous Lui serons semblables, car nous Le verrons tel qu'Il est. 1 Jean 3: 2

Aider le Seigneur

Abram et Saraï essayaient de comprendre comment le Seigneur pourrait réaliser Sa promesse de donner un fils à Abram, et ils ont décidé d'aider le Seigneur à réaliser cette promesse. N'avons-nous pas tous essayé d'"aider le Seigneur" ? N'avons-nous pas reçu une révélation, puis réfléchi à la manière dont elle pourrait s'accomplir, puis pris des décisions pour aider le processus, pour finalement échouer ?

TELLEMENT de gens échouent et se retrouvent dans la confusion parce qu'ils pensaient que Dieu avait dit... alors qu'en réalité, ils prenaient des décisions sur la base

d'informations partielles, très souvent en mettant de côté le bon sens et la diligence raisonnable, pour ensuite échouer et blâmer Dieu.

YHWH - Genèse 17, Saraï aura un enfant

Genèse 16: 16 nous apprend qu'Abram avait 86 ans lorsqu'Agar a donné naissance à Ismaël. Le chapitre 17 avance rapidement et nous dit qu'Abram avait 99 ans lorsque le Seigneur lui est à nouveau apparu. Ismaël a 13 ans.

Cette fois, le Seigneur apparaît à Abram sous le nom de "El Shaddai". Nous savons que "El" est Dieu, mais "Shaddai" est tellement archaïque que même les rabbins ne sont pas d'accord sur sa signification. Ils suggèrent "tout suffisant", mais sa racine semble plus forte, signifiant "assez fort pour dominer/vaincre/surpasser" (quoi que ce soit), ou "le Dieu qui est fort pour dominer. Remarquez aussi ce que le Seigneur dit dans Genèse 17:1 :

"JE SUIS le Dieu qui est fort pour dominer", ou "JE SUIS l'El Shaddai".

Dans cette apparition, le Seigneur souligne à la fois Sa puissance sur toute chose et Sa grâce, car Il dit qu'Il "conclut une alliance" (en anglais, "faire une alliance") avec Abram. La grâce du Seigneur réside dans le fait que Lui, qui est tout-puissant, condescend à conclure une alliance avec Abram.

Changement de nom

Bien que nous écrivions le nom du Seigneur comme Jéhovah (en latin) ou Yahvé (en hébreu), les anciens suppriment encore aujourd'hui les voyelles afin de ne pas mal prononcer son nom, ce qui serait un emploi vain. Nous le connaissons donc sous le nom de YHWH, sans les voyelles, de peur que quelqu'un n'utilise son nom en vain. Il est imprononçable. L'anglais insère des voyelles pour obtenir Yahweh, mais dans le judaïsme, il s'agit simplement de YHWH.

Cela dit, il est possible de le prononcer avec les seules consonnes - c'est le son d'un souffle puissant et expiré. Le "Y" est un "i" court, suivi d'un "ha", puis d'un "w" qui est expiré avec les lèvres pincées pour faire le bruit du vent, puis à nouveau un "h" comme "ha". C'est le son du vent, comme un vent puissant et impétueux, qui se termine en douceur. Comme à la Pentecôte, en Actes 2: 4.

C'est lors de cette rencontre avec Abram et Saraï que Celui qui est tout puissant JE SUIS confirme à nouveau l'alliance avec eux, en leur donnant une partie de Lui-même en tant que Chef de l'Alliance : Son nom. Il prend un H de YHWH et le donne à Abram, faisant de lui pour toujours Abraham, père des nations.

Il prend l'autre H et le donne à Saraï, faisant d'elle Sarah, mère des nations. À partir de ce moment, ils portent dans leur nom le nom du Dieu, le tout-puissant JE SUIS. De la même manière que dans la plupart des pays, un jeune marié donne son nom à sa femme, c'est ce qu'Il a fait pour son épouse - le peuple de l'alliance avec Abraham et Sarah.

C'est ce même souffle de vie que Jéhovah Elohim a insufflé dans le corps d'argile sculpté d'Adam pour lui donner vie. Il a ensuite, en essence, soufflé sur Saraï, la transformant en Sarah, et lui a dit : "L'année prochaine, à la même époque, selon le temps de la vie, tu auras un fils" (17:21, 18:9-15).

Abraham rit, et plus tard Sarah, âgée de 90 ans, rit*. Le Seigneur répond en plusieurs mots : "Parce que tu as ri, tu l'appelleras 'rire'. En hébreu, le rire est "Isaac". *Genèse 17: 17 ; 18: 9-15

Nous terminons par le fait que Sarah, après avoir d'abord ri, a changé d'avis et a cru. Il nous est dit dans Hébreux 11:11 : "C'est par la foi que Sara a reçu la capacité d'enfanter : "C'est par la foi que Sara reçut la faculté de concevoir, et qu'elle mit au monde un enfant, à un âge avancé, parce qu'elle avait jugé fidèle Celui qui avait fait la promesse."

La différence entre rire dans l'incrédulité et juger Dieu fidèle est un simple tournement du cœur, une simple décision. Celui qui vous a promis est-Il fidèle?

Portez ce jugement sur Dieu - jugez-Le fidèle, Lui qui avait promis. Toi et moi aussi, nous portons Son nom, car Christ vit en nous, et nous avons l'autorité d'utiliser le nom de Jésus. Nous faisons partie de l'alliance d'Abraham. Grâce étonnante.

Pourquoi Isaac a dû être offert & plus

J'ai expliqué comment les alliances étaient basées sur des accords, scellées par le sang, l'échange de cadeaux, les vœux et un repas commun. Aujourd'hui, je me concentre sur l'échange de cadeaux, le repas commun et la conclusion de cette série.

Livingstone, je suppose ?

David Livingstone était un missionnaire britannique qui a servi en Afrique de 1840 à sa mort en 1873. Un jour, il rencontra un chef puissant qui lui proposa une alliance.

Livingstone étala sur le sol tous ses biens, de la montre à gousset aux livres, de ses quelques vêtements à la chèvre dont le lait le maintenait en vie. Le chef choisit la chèvre, au grand dam de Livingstone.

En échange, il reçoit ce qui semble être la canne du chef. Déçu, Livingstone se plaint au Seigneur d'avoir abandonné sa principale source de nourriture, en raison de ses nombreux maux d'estomac, en échange d'un bâton. Il s'en plaint à l'un des hommes de la région qui lui répond : "Ce n'est pas une canne :

"Ce n'est pas une canne. C'est le sceptre du roi, et avec lui, tu pourras entrer dans tous les villages de notre pays". Cela s'est avéré exact, ce qui a permis de répandre l'Évangile dans toute la région. Livingstone trouva une autre chèvre, mais le sceptre lui donna les "clés" du royaume du chef !

Papa, où est l'offrande ?

Dans Genèse 22: 1-18, nous trouvons l'affirmation v.1-2 : "...Dieu tenta Abraham en disant...va sur les montagnes de Moriah, sur une montagne que je te montrerai, et offre-moi ton fils un holocauste..."

La première chose à noter est que nous interprétons l'Ancien Testament à travers les vérités du Nouveau Testament. Jacques 1:13 nous dit que Dieu n'éprouve personne par le mal, car il n'est pas tenté par le mal.

Cela signifie que Dieu n'a pas tenté Abraham, comme le traduit la version King James, mais qu'il l'a "éprouvé". En d'autres termes, Dieu éprouvait ce qui était dans le cœur d'Abraham, il ne le tentait pas. Dans le cadre d'une alliance, il y a des défis à relever, mais

quand on sait avec qui on a fait alliance, chaque défi ne fait que prouver l'amour et la dévotion de cette personne.

Dieu ne tente pas l'homme par le mal : Cela était compris même avant Abraham.

Job et les événements de sa vie se sont produits après le déluge mais avant Abraham. Elihu a dit à Job à plusieurs reprises que Dieu ne le rendait pas malade. Par exemple Job 37: 23 : "Pour ce qui est du Tout-Puissant, il échappe à toute connaissance. Mais Il est excellent en puissance, en jugement et en justice, et Il n'afflige pas." Elihu était le seul des amis de Job à parler franchement du Seigneur, le seul à qui Dieu n'a pas demandé de se repentir de ce qu'il avait dit.

Dieu éprouvait le cœur d'Abraham. À l'époque d'Abraham, à l'âge du bronze, les sacrifices humains étaient monnaie courante chez les païens. Le Seigneur utilisait donc la culture locale comme un exemple et un point d'enseignement pour Abraham et pour nous tous.

Les chefs d'alliance échangent leur bien le plus précieux.

Il a été demandé à Abraham d'offrir son fils de la promesse à Dieu comme sa part de l'échange de cadeaux de l'alliance. Nous savons que lorsque le Seigneur lui a dit de l'offrir en holocauste, Abraham a pleinement réalisé ce qui se passait.

Selon Hébreux 11:17-19, il le savait, le Seigneur lui avait dit que l'alliance était avec Isaac, donc quoi qu'il lui soit demandé de faire, il savait qu'Isaac vivrait. "Il savait que Dieu pouvait le ressusciter, même d'entre les morts, et qu'il l'avait reçu en 'image'.

L'Agneau

Lorsqu'Isaac demanda à son père où ils trouveraient l'offrande, Abraham répondit : "Dieu fournira un agneau pour l'offrande". Alors qu'Abraham était prêt à plonger le couteau dans son fils, le Seigneur l'a arrêté et a fourni un *bélier*, et non un agneau, pour l'offrande. Abraham savait de qui il parlait lorsqu'il a dit que Dieu fournirait un agneau - il connaissait l'Agneau de Dieu et la résurrection de l'Agneau.

Parce que tu as fait cela...

Dans Genèse 22: 16-18, le Seigneur dit à Abraham : "Parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton fils unique, je te bénirai... et toutes les nations de la terre seront bénies en ta semence, parce que tu as obéi à ma voix."

Pourquoi ce seul acte a-t-il eu un effet mondial ? Parce que ce qui est lié sur la terre est lié au ciel, et que ce qui est délié sur la terre est délié du ciel. Parce qu'Abraham, ici sur terre, a délié son fils de la promesse, Dieu le Père a pu libérer Son fils de la Promesse depuis les cieux.

C'était le Grand Échange. L'échange des fils, et une fois de plus, comme les animaux séparés dans Genèse 15 lorsqu'Il marchait entre eux, Dieu a fourni le sacrifice, réconciliant le monde avec Lui-même, par Lui-même. Tout ce dont Il avait besoin de la part d'Abraham, c'était la 'permission' de relâcher Son fils du ciel. Cela ne pouvait se produire que si Abraham relâchait d'abord son 'fils de la promesse' sur la terre. Wow.

Réflexions finales

Nous avons abordé plusieurs éléments des anciennes alliances, mais il y a encore quelques points à noter.

La circoncision

Il est étrange que Dieu exige que les hommes juifs soient circoncis. Comme beaucoup de choses que nous avons étudiées jusqu'à présent, elle est aussi le symbole d'une vérité plus large. Paul écrit dans Ephésiens 5: 23-33 que l'homme doit aimer sa femme comme Christ aime l'Église, ce qui implique, dans un sens mystique, que l'union sexuelle sur terre est une image de l'intimité céleste des choses spirituelles.

La circoncision est donc un symbole de l'homme, de sa femme et de sa famille, qui ne font qu'un avec Dieu, marchant en intimité avec Dieu d'une manière que les personnes qui ne font pas partie de la famille de Dieu ne peuvent pas avoir. Elle rappelle que cette intimité avec Dieu s'est faite par l'effusion de sang, ce qui met un prix élevé sur la fidélité dans les limites du mariage et à la marche avec Dieu.

Les vœux

Lorsqu'Israël est arrivé au pied du mont Sinaï, c'est là que le Seigneur l'a rencontré. Ils étaient à 47 jours de la sortie de la mer et ont passé 3 jours à se préparer à rencontrer le Seigneur au pied de la montagne, ce qui fait un total de 50 jours après la sortie d'Égypte. Il s'agit de la première Pentecôte, dont je parlerai la semaine prochaine.

Moïse reçoit les 10 Commandements, qui sont le résumé des lois qui seront données plus tard. C'est ici que le peuple s'est engagé en tant que nation dans Exode 24:7 : "Tout ce que l'Éternel a dit, nous le ferons, et nous lui obéirons".

La part de Dieu dans ces vœux était de les bénir, de les protéger, de marcher avec eux et bien d'autres choses encore. Leur part était de marcher avec Lui dans ces choses. Le résumé de ces vœux se trouve dans Deutéronome 28, où les versets 1 à 14 énoncent les bénédictions, et les versets 15 à 68 les conséquences de la non-obéissance. Les anciennes alliances comportaient toujours des bénédictions et des 'malédiction'. Aujourd'hui, dans les mariages, seules les bénédictions sont incluses dans l'échange des vœux.

Le repas de l'alliance

Après l'échange des vœux, comme indiqué ci-dessus en Exode 24:7, il y avait toujours un repas de célébration. Aujourd'hui, dans les mariages, nous voyons la même chose, un repas de réception pour célébrer l'alliance. Dans les cultures anciennes, la célébration ne commençait qu'une fois que les époux avaient consommé l'acte physique du mariage. Oui, tout le monde attendait à l'extérieur de la tente ou de la maison, la nouvelle de la consommation de l'alliance.

C'est là que se situe l'acte de mariage. Il s'agit de la confirmation physique d'une alliance qui a d'abord été conclue dans le cœur des chefs d'alliance. Le sexe n'est pas un jeu qui se joue avec n'importe qui. Dans les limites du mariage, il y a une grande liberté, car peu importe que le mari et la femme s'unissent dans le cadre d'une romance ou d'un moment spontané, chaque fois ils confirment physiquement l'alliance d'abord conclue dans le cœur.

Le meilleur exemple de repas d'alliance dans l'Ancien Testament se trouve, à mon avis, dans Exode 24: 7-11. Après que le peuple a fait ses vœux : "Tout ce que l'Éternel a dit, nous le ferons et nous y obéirons", il était temps de prendre le repas.

Immédiatement après avoir entendu leurs vœux, Moïse s'asperge lui-même, son frère Aaron, Nadab, Abihu et 70 anciens avec le sang d'un sacrifice, puis ils gravissent la montagne pour prendre un repas avec Dieu.

"Ils virent le Dieu d'Israël. Sous ses pieds, le sol était aussi clair que le ciel, et il ne porta pas la main sur les grands d'Israël. Car ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent."

Nous savons qu'il s'agit du Père car ceux qui ont également vu le Père lorsqu'ils étaient 'en Esprit' décrivent le même sol clair. Dans Apocalypse 4, qui représente le Père sur son trône, Jean décrit le même sol clair, des chérubins autour du trône et un arc-en-ciel au-dessus de la tête. Dans Ezéchiel 1, le Père vole vers Ezéchiel et il décrit également un sol clair et un arc-en-ciel.

Les anciens d'Israël étaient 'en Esprit' et ont non seulement vu le Père lors du repas d'alliance, mais ils ont 'mangé et bu' avec Lui.

Avance rapide jusqu'à notre repas d'alliance

En Jean 14:1-3, Jésus a fait une déclaration tout à fait inspirée de l'accord de fiançailles de l'antique Israël. Lorsqu'un jeune marié voulait demander une femme en mariage, il se rendait dans la maison paternelle et, en présence du frère aîné, demandait la permission de l'épouser.

Le futur marié apportait trois choses avec lui : Une somme d'argent appelée 'la dot', un contrat de fiançailles (Shitre Erusin) et du vin. Remarquez ces éléments de l'alliance, car ils s'appliquent également à nous. Nous avons été achetés à un prix élevé, c'est pourquoi nous glorifions Dieu avec notre corps et notre esprit. Nous nous engageons à marcher dans ses voies (contrat) et ce contrat est scellé par le sang de Jésus et par notre volonté de mourir quotidiennement au péché et, au degré ultime, de mourir en tant que chrétien.

Lorsque la permission a été donnée, l'argent échangé, le contrat de fiançailles signé, la jeune femme est appelée et une coupe de vin est placée devant elle. Si elle acceptait la dot, si elle jurait avec le marié de respecter l'alliance décrite dans le contrat, alors elle buvait le vin - et ils étaient fiancés, et cela ne pouvaient être rompus que par un divorce. Il ne manquait plus que la cérémonie de mariage, les vœux, la consommation et le festin de célébration.

Le marié disait alors à la mariée : "Dans la maison de mon père, il y a beaucoup d'endroits où vivre. Moi, je vais te préparer une place, afin que là où je suis tu y sois aussi..." C'est ce que Jésus déclare dans Jean 14:1-3, et qui devrait avoir été compris par les disciples.

Ils venaient de recevoir ce que nous appelons la Cène, ils étaient désormais fiancés au Seigneur. Ils devaient lui être fidèles à partir de ce moment-là, ils étaient (sur le point d'être) achetés à un grand prix.

La Cène est donc un acte de confirmation de notre alliance avec lui, car nous montrons sa mort jusqu'à ce qu'il revienne, et c'est la raison pour laquelle elle est énoncée de cette manière. Chaque fois que nous la mangeons, nous nous souvenons de nos vœux, de notre 'contrat' d'obéissance et de consécration à Lui seul, et nous nous souvenons du sang de Son sacrifice.

La Cène est à la fois un regard en arrière sur Son sacrifice et un regard en avant, comme une future mariée qui attend avec impatience le moment du mariage, le festin de célébration avec toute la famille et les amis !

Une grâce étonnante. La semaine prochaine, la première Pentecôte et plus encore. D'ici là, bénédictions,

John Fenn

www.cwowi.org et écrivez-moi à cwowi@aol.com